

# Circulation(s)

Troisième édition d'un festival dont la notoriété va grandissante, Circulation(s) se tiendra du 22 février au 31 mars 2013 à Paris à la galerie Côté Seine et au Trianon du parc de Bagatelle. Organisé par l'association Fetart, l'événement rassemblera 43 photographes européens sous le parrainage de François Cheval, directeur du musée Nicéphore Niépce à Chalon-sur-Saône.



Le projet Big Slip est conçu à partir de photos d'hommes et de femmes qui vivent et dorment dans la rue. L'auteur a souhaité mettre en évidence les contrastes qui marquent notre société et cette vision aujourd'hui banale de la pauvreté qui côtoie de près le luxe. Les photos qui composent ce projet seront présentées sur onze boîtes d'allumettes.

**Photo: Françoise Michaud.**

Caractérisé par son ouverture sur l'Europe, Circulation(s) a montré depuis sa création une grande maturité et un réel talent pour dénicher de jeunes photographes talentueux. La programmation du festival se distingue par son éclectisme, tant dans le style que dans la forme. Autour d'une exposition principale qui réunira plus de quarante photographes de douze nationalités différentes, ses visiteurs pourront profiter de visites commentées, de projections et d'ateliers avec notamment des lectures de portfolios. Parmi les artistes représentés, certains sont issus de la sélection du jury de professionnels, suite à l'appel à candidature, quatre représentent la Carte blanche attribuée par François Cheval et quatre sont des invités de deux structures européennes de l'image: l'École supérieure des arts Saint-Luc à Liège (Belgique) et la galerie Anzenberger en Autriche. De cette sélection, on retiendra notamment le travail documentaire de Morgane Denzler qui associe photographie et mise en scène, ou les détournements burlesques de Thomas Herbrich autour des photographies du premier homme ayant marché sur la Lune. Entre photographies classiques et installations multimédias, Circulation(s) présentera également le projet Passato Prossimi de Susanna Pozzoli, autour des entreprises familiales et leur disparition, ainsi que les « boîtes d'allumettes » de la série Big Slip de Françoise Michaud. ❖

Frustrée par l'image photographique seule, Morgane Denzler a imaginé ces installations qui offrent, selon elle, plus d'échange et d'expérience. Lors du festival, elle présentera cette construction en bois de douze cubes de 70 cm dont le sujet porte sur la mémoire des villes.

**Photo: Morgane Denzler.**



De 2000 à 2011, Susanna Pozzoli a suivi l'histoire d'une petite entreprise familiale productrice de jambons. Ce travail multimédia empreint de sensibilité pose la question de la disparition des activités artisanales et de l'héritage. Il prendra la forme d'une commode chargée de photos, accompagnée d'une bande-son et d'une vidéo.

**Photo: Susanna Pozzoli.**